

Symposium « Favoriser l'équité et l'inclusion en enseignement supérieur : regards croisés sur les politiques, les pratiques institutionnelles et les expériences d'étudiants de groupes minorisés »

Axe thématique 4 – L'école et son environnement

Responsables

Jean-Luc Ratel

Université du Québec à Montréal ratel.jean-luc@uqam.ca

Marie-Odile Magnan

Université de Montréal marie-odile.magnan@umontreal.ca

L'approche inclusive en éducation vise une plus grande équité dans la réussite des apprenants de groupes minorisés en insistant sur l'imputabilité des acteurs du système scolaire (Larochelle-Audet et al., 2021). Si les efforts se concentrent surtout aux secteurs primaire et secondaire, le postsecondaire soulève ses propres enjeux, dans un contexte de massification et d'internationalisation accrue. Les objectifs d'équité et d'inclusion en enseignement supérieur vont donc au-delà de l'attraction d'étudiants internationaux, concernant notamment la réussite éducative chez les groupes historiquement exclus, voire minorisés (Chenard et al., 2013; Kamanzi et al., 2017).

Ce symposium visera à mieux comprendre l'atteinte des objectifs des politiques ciblant l'inclusion et l'équité en enseignement supérieur. Il traitera également des pratiques des établissements d'enseignement supérieur, plus spécifiquement en ce qui a trait au curriculum réel et caché dispensé par le personnel enseignant ainsi qu'à l'ensemble des services offerts dans les universités. Nous entendrons aussi les points de vue d'étudiants issus de groupes minorisés, donnant une voix aux acteurs souvent peu entendus et mettant en exergue leur avis sur les pratiques universitaires, des avis parfois méconnus et complémentaires aux recherches portant sur les politiques ou les pratiques des établissements.

Dans un contexte de massification de l'enseignement supérieur, le symposium soulèvera des enjeux concernant à la fois les États et les établissements. Du point de vue des politiques publiques, nous nous intéresserons à l'atteinte d'une démocratisation scolaire égalisatrice (Merle, 2000). La conception de l'université comme sphère publique démocratique (Giroux, 2002) nous aidera également à comprendre le rôle joué par cette institution dans l'atteinte de la justice scolaire et, plus largement, de la justice sociale.

Enfin, nous soulignerons l'importance de tenir compte de l'agentivité des étudiants issus de groupes minorisés en insistant, au-delà d'une perspective déficitaire, sur leur contribution aux établissements. Nous axerons la focale sur les pistes visant à effectuer des changements de pratiques dans les universités. Nous discuterons de l'inclusion des savoirs issus de groupes minorisés dans le curriculum (e.g. Pidgeon, 2008) afin de contribuer à la réussite éducative de tous les apprenants en enseignement supérieur.

Références

- Chenard, P., Doray, P., Dussault, E.-L. et Ringuette, M. (2013). *L'accessibilité aux études postsecondaires : un projet inachevé*. Presses de l'Université du Québec. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/accessibilite-aux-etudes-postsecondaires-2450.html>
- Giroux, H. A. (2002). Neoliberalism, Corporate Culture, and the Promise of Higher Education : The University as a Democratic Public Sphere. *Harvard Educational Review*, 72(4), 425-463. <https://doi.org/10.17763/haer.72.4.0515nr62324n71p1>
- Kamanzi, C., Picard, F. et Goastellec, G. (dir.) (2017). *L'envers du décor – Massification de l'enseignement supérieur et justice sociale*. Presses de l'Université du Québec.
- Merle, P. (2000). Le concept de démocratisation de l'institution scolaire: une typologie et sa mise à l'épreuve. *Population*, 55(1), 15-50. https://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_2000_num_55_1_7096
- Pidgeon, M. (2008). *It Takes More Than Good Intentions: Institutional Accountability and Responsibility to Indigenous Higher Education* [Thèse de doctorat, University of British Columbia]. <http://hdl.handle.net/2429/2329>
- Larochelle-Audet, J., Potvin, M. et Steinbach, M. (2021). Se former pour agir : approches théoriques et compétences en éducation à la diversité ethnoculturelle. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan, J. Larochelle-Audet et J.-L. Ratel (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation : Théorie et pratique* (p. 139-161). Fides.

Communications intégrées au symposium :

Session 1 – Politiques et pratiques institutionnelles

- 1) Diversité ethnoculturelle et approche inclusive en formation au Québec : évolutions et tensions conceptuelles, normatives et pratiques (Maryse Potvin, Université du Québec à Montréal)
- 2) Vers un plan d'action sur l'équité, la diversité et l'inclusion : l'expérience de l'Université de Montréal (Marie McAndrew, Université de Montréal)
- 3) L'inclusion des étudiants autochtones en enseignement supérieur au Québec : exemples de pratiques institutionnelles innovantes dans un contexte de décolonisation de l'éducation (Jean-Luc Ratel, Université du Québec à Montréal ; Nancy Wiscutie-Crépeau, Institut National de la Recherche Scientifique [INRS] – Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones)

Session 2 – Expériences d'étudiants de groupes minorisés

- 1) Les rapports sociaux de race à l'université au Québec (Roberta de Oliveira Soares, Université de Montréal ; Marie-Odile Magnan, Université de Montréal ; Tya Collins, Université de Montréal)
- 2) Racisme et discrimination dans l'enseignement supérieur : l'expérience des étudiant.e.s minoritaires (Géraldine Bozec, INSPE / Université Côte-d'Azur / URMIS ; Fabrice Dhume, URMIS)
- 3) Étudiants du « Sud » en Suisse romande : de la précarité lors des études aux risques de *brain waste* dans le cadre de la mobilité internationale (Claudio Bolzman, Haute École de travail social [HES-SO Genève] ; Ibrahima Guissé, Université de Genève)

Diversité ethnoculturelle et approche inclusive en formation au Québec : évolutions et tensions conceptuelles, normatives et pratiques

Maryse Potvin*

*Professeure, Département d'éducation et formation spécialisées
Université du Québec à Montréal potvin.maryse@uqam.ca

Cette communication fait un retour réflexif sur plus de 10 ans de travaux sur la prise en compte de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (ÉDI) par les universités québécoises en dégagant les avancées et limites de l'ÉDI, les tensions conceptuelles, normatives et pratiques en ce qui concerne les courants théoriques, les politiques, les écarts entre discours normatifs, dispositifs de formation et développement des compétences. La présentation donne d'abord un aperçu de l'évolution du champ, des dynamiques historiques et des encadrements au Québec et au Canada. Il dresse ensuite un portrait des tensions conceptuelles et normatives dans les politiques québécoises et les écarts avec la pratique. Pour ce faire, la communication s'appuie sur les données quantitatives et qualitatives de plusieurs recherches et enquêtes menées depuis 10 ans avec des collègues (Kanouté et al, 2014; Larochelle-Audet et al, 2013, 2018; Potvin, 2014, 2018, 2020. Potvin et al, 2014, 2015, 2019, 2021;) au sein de l'Observatoire formation, diversité et équité (OFDE), afin de croiser en quelques faits saillants, les points de vue d'étudiants, d'enseignants universitaires, de superviseurs de stages, de praticiens scolaires sur :

- 1) les actions menées par les universités en matière d'ÉDI pour prendre en compte les « besoins » des étudiants issus de l'immigration et des minorités ;
- 2) les dispositifs et contenus de formation, initiale et continue, théorique et pratique, des personnels des milieux éducatifs, le nouveau référentiel de compétences des enseignants (2020) au regard de l'approche inclusive et antidiscriminatoire, et les perceptions des étudiants et acteurs des milieux scolaires quant à leur préparation professionnelle à agir en contextes pluriethniques - défis perçus liés à l'ÉDI, besoins de formation, acquis, sentiment de compétences et « capacités d'agir » des acteurs ;
- 4) les effets de la *Loi sur la laïcité de l'État* (Loi 21) sur les facultés d'éducation et les personnes qui y travaillent ou étudient (Potvin et al, 2021), en contradiction avec les injonctions en matière d'ÉDI.

Références

Kanouté, F., Arcand, S., Bilodeau, A., Bouchamma, Y., Chicha, M-A, Loiola, F. A., Potvin, M., Rachédi, L. et Vissandjee, B. (2015). *Les étudiants récemment immigrés : mieux comprendre le processus d'acculturation et d'adaptation institutionnelle pour soutenir efficacement la persévérance aux études universitaires*. Rapport de recherche intégral, projet 2012-RP-144857, Concours des Actions-Concertées Réussite et persévérance scolaires. Fonds de recherche du

Québec - Société et culture. <https://frq.gouv.qc.ca/histoire-et-rapport/les-etudiants-recemment-immigres-mieux-comprendre-le-processus-dacculturation-et-dadaptation-institutionnelle-pour-soutenir-efficacement-la-perseverance-aux-etudes-universitaires/>

- Larochelle-Audet, J., Magnan, M-O, Potvin, M., Doré, E. et al. (2018). *Les compétences des directions en matière d'équité et de diversité : pistes pour les cadres de référence et la formation*. Rapport du Groupe de travail sur les compétences et la formation des directions en matière d'équité et de diversité, remis à la DSAÉ du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). OFDE. http://ofde.ca/wp-content/uploads/2018/03/Groupe-directions_rapport_fev2018.compressed.pdf
- Larochelle-Audet, J., Borri-Anadon, C., Mc Andrew, M. et Potvin, M. (2013). *La formation initiale du personnel scolaire sur la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans les universités québécoises : portrait quantitatif et qualitatif*. Rapport de recherche remis à la Direction des services aux communautés culturelles, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. https://www.researchgate.net/publication/310114424_La_formation_initiale_du_personnel_scolaire_sur_la_diversite_ethnoculturelle_religieuse_et_linguistique_dans_les_universites_quebecoises_portrait_quantitatif_et_qualitatif
- Potvin, M. (2020). La centralité de l'éducation inclusive, pour une école « capacitante ». Éditorial. *Bulletin du CREAS*, 7, 9-22.
- Potvin, M. (2018). Bref portrait historique des courants et débats dans le champ des études ethniques en éducation au Québec. *Cahiers de recherches sociologiques*, (64), 97-127. <https://doi.org/10.7202/1064722ar>
- Potvin, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive: fondements et perspectives. *Éducation et sociétés. Revue internationale de sociologie de l'éducation*, 33(1), 185-202. <https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2014-1-page-185.htm>
- Potvin, M., Nenciovici, L., Doré, E., Tremblay, S., Demers, S., Low, B. Lefrançois, D., Steinbach, M. et Nsabimana, L. (2021) *Sondage sur les effets de la Loi 21 sur les facultés et les départements d'éducation des universités québécoises et sur les personnes qui œuvrent et étudient en leur sein*. OFDE. <http://ofde.ca/nouveau-sondage-sur-les-effets-de-la-loi-21-dans-les-universites/>.
- Potvin, M., Magnan, M.-O., Larochelle-Audet, J. et Ratel, J.-L. (dir.). (2021). *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation. Théorie et pratique (2^e édition)*. Fides. <https://editions.lapresse.ca/collections/fides-education/products/la-diversite-ethnoculturelle-religieuse-et-linguistique-en-education-2e-edition>
- Potvin, M., De Koninck, Z., Nenciovici, L., Skelling-Desmeules, Y., Querrien, D., Borri-Anadon, C., Steinbach, M., Amboulé-Abath, A. Hirsch, S., Lau, S., Lefrançois, D. Prévil, C. et Recchia, H. (2020). *Enquête sur l'Acquisition des Compétences Interculturelles et Inclusives du personnel scolaire au Québec (EACIIPSQ) : rapport final*. OFDE.
- Potvin, M., Borri-Anadon, C., Larochelle-Audet, J. Armand, F., Beck, I.-A. Cividini, M., De Koninck, Z. Lefrançois, D., Levasseur, V., Low, B., et Steinbach, M. (2015). *Rapport sur la prise en compte de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans les orientations et compétences professionnelles en formation à l'enseignement*. Rapport du Groupe de travail interuniversitaire sur les compétences interculturelles et inclusives en éducation, remis à la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle, Ministère de l'Éducation et de

Vers un plan d'action sur l'équité, la diversité et l'inclusion : l'expérience de l'Université de Montréal

Marie McAndrew*

*Professeure émérite, Département d'administration et fondements de l'éducation
Université de Montréal marie.mcandrew@umontreal.ca

Comme toutes les grandes universités canadiennes et québécoises, l'Université de Montréal est appelée à s'adapter aux diversités croissantes qui marquent ses effectifs étudiants, ses employés ainsi que ses partenaires. Cette action n'est pas récente : dans le cas de certains marqueurs, entre autres le genre, le handicap ou l'origine ethnique, elle remonte au début des années 1990. Cependant, le contexte actuel est marqué par l'émergence de nouveaux marqueurs, tels l'identité et l'expression de genre, alors que d'autres, entre autres l'appartenance à une communauté autochtone, connaissent une pertinence accrue suite aux changements sociaux et politiques. Dans le cadre de ma communication, je présenterai, dans un premier temps, le processus qui a été mis en œuvre sur un peu plus d'un an au sein de notre institution afin d'élaborer un plan d'action touchant à toutes les missions de l'Université (milieu de formation, milieu de travail, milieu de vie, lieu de production des connaissances et institution citoyenne engagée dans la communauté). J'approfondirai ensuite les principes et engagements qui figurent dans l'*Énoncé de vision* adopté en mai 2019 ainsi que leurs fondements éthiques ou empiriques. Dans un troisième temps, je présenterai les principaux constats ainsi que les mesures qui en découlent sous huit grands objectifs qui structurent le plan d'action : 1) identifier et contrer les obstacles à un accès équitable à l'enseignement supérieur; 2) soutenir la rétention et la réussite des étudiants présentant des facteurs de vulnérabilité sur le plan académique ou personnel; 3) maximiser la contribution des programmes de formation à la préparation des étudiants à interagir et œuvrer dans les contextes de diversités multiples; 4) faire de l'Université un milieu de travail inclusif et représentatif des diversités de la communauté qu'elle dessert; 5) faire de l'Université un milieu de vie inclusif exempt de discrimination et représentatif des diversités de sa communauté; 6) diversifier l'excellence et promouvoir l'équité et l'inclusion en recherche; 7) intensifier les partenariats contribuant au développement des groupes vulnérables et y associer davantage les diplômés et les donateurs ; et 8) assurer la mise en œuvre efficiente, le suivi étroit et l'évaluation rigoureuse du plan d'action. En conclusion, j'offrirai une réflexion critique sur les obstacles, spécifiques aux enjeux liés à la diversité ou inhérents à la nature de l'institution universitaire, qui ont été vécus dans le cadre de ce processus ainsi que sur les stratégies qui ont été mises en œuvre pour y répondre en évaluant, entre autres, jusqu'à quel point le changement de culture que suppose la mise en œuvre d'un plan d'action sur l'équité, la diversité et l'inclusion est réellement amorcé.

Références

McAndrew, M. (2020). *Équité, diversité et inclusion à l'Université de Montréal – Diagnostic*. Université de Montréal.
https://www.umontreal.ca/public/www/images/diversite/documents/EDI-Diagnostic_avril_2020.pdf

Université de Montréal (2019). *Énoncé de vision sur l'équité, la diversité et l'inclusion*.
Université de Montréal.

https://www.umontreal.ca/public/www/documents/Enonce_de_vision_EDI_2019.pdf

Université de Montréal (2020). *Pour l'équité et l'inclusion – Plan d'action 2020-2023*.
Université de Montréal.

https://www.umontreal.ca/public/www/images/diversite/documents/UdeM_PlanDAction_EDI_final.pdf

L'inclusion des étudiants autochtones en enseignement supérieur au Québec : exemples de pratiques institutionnelles innovantes dans un contexte de décolonisation de l'éducation

Jean-Luc Ratel*

*Stagiaire postdoctoral et chargé de cours, Département d'éducation et formation spécialisées
Université du Québec à Montréal ratel.jean-luc@uqam.ca

Nancy Wiscutie-Crépeau*

*Professeure adjointe, Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones
Institut National de la Recherche Scientifique (INRS) Nancy.Wiscutie-Crepeau@inrs.ca

L'éducation en contexte autochtone s'est historiquement développée dans une visée d'assimilation à la culture d'un groupe dominant (Salaün et Baronnet, 2016), notamment avec la fréquentation des pensionnats au Canada (Castellano, Archibald et DeGagné, 2008). Au Québec, l'enseignement supérieur fut donc longtemps associé chez les Autochtones à un renoncement à leurs cultures et seule une poignée d'entre eux le fréquentait dans les années 1970, au moment des premières initiatives visant à accroître la diplomation autochtone dans les cégeps (offrant la formation préuniversitaire et technique) et universités (Ratel et al., 2021). Aujourd'hui, les écarts persistent en termes de diplomation postsecondaire chez les Autochtones par rapport aux non-Autochtones et trois rapports récents (Commission de vérité et réconciliation du Canada [2015], Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées [2019], Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec [2020]) ont recommandé d'inclure davantage les perspectives autochtones dans les programmes de formation postsecondaire. On constate aussi qu'en dépit des efforts pour favoriser la sécurisation culturelle des étudiants autochtones, ceux-ci doivent surmonter le racisme systémique qui affecte leurs parcours (Lefevre-Radelli, 2019 ; Mareschal et Denault, 2020). Nous présenterons d'abord un portrait des pratiques de certains cégeps et universités du Québec en matière d'équité, de diversité et d'inclusion concernant plus spécifiquement les étudiants autochtones. Nous nous intéresserons aux services, cours et programmes d'études offerts dans certains campus et communautés autochtones. Nous développerons une réflexion critique concernant l'enseignement auprès des étudiants autochtones (Crépeau, 2007) et la décolonisation du système d'éducation en termes de pratiques favorisant l'inclusion du savoir, de l'identité et de l'avenir des peuples autochtones (Battiste, 2013).

Références

- Battiste, M. (2013). *Decolonizing Education: Nourishing the Learning Spirit*. Saskatoon, Canada: Purich Publishing.
- Castellano, M. B., Archibald, L. et DeGagné, M. (2008). *De la vérité à la réconciliation transformer l'héritage des pensionnats*. Fondation autochtone de guérison.

- Crépeau, N. W. (2007). *L'enseignement universitaire auprès des étudiants issus des Premières Nations*. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- Lefevre-Radelli, L. (2019). *L'expérience des étudiants autochtones à l'université : racisme systémique, stratégies d'adaptation et espoir de changement social* [thèse de doctorat, UQAM – Université de Nantes]. Archipel. <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/13631>
- Mareschal, J. et Denault, A.-A. (2020). *Persévérance et réussite scolaires des étudiants autochtones au collégial*. Cégeps Garneau, de Trois-Rivières, Limoilou et Sainte-Foy. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4209349>
- Ratel, J.-L., Bacon, M. et Pilote, A. (2021). De la prise en charge à la décolonisation : un regard rétrospectif sur cinq décennies d'éducation postsecondaire autochtone au Québec. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 51(3), 67-81. <https://doi.org/10.47678/cjhe.vi0.189163>
- Salaün, M. et Baronnet, B. (2016). Introduction : Éducatons autochtones contemporaines. Entre droit international et expériences communautaires. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 15, 7-26. <https://journals.openedition.org/cres/2865>

Les rapports sociaux de race à l'université au Québec

Roberta de Oliveira Soares*

*Candidate au doctorat, Département d'administration et fondements de l'éducation Université de Montréal roberta.de.oliveira.soares@umontreal.ca

Marie-Odile Magnan*

*Professeure agrégée, Département d'administration et fondements de l'éducation Université de Montréal marie-odile.magnan@umontreal.ca

Tya Collins*

*Candidate au doctorat, Département d'administration et fondements de l'éducation Université de Montréal tya.collins@umontreal.ca

Dans plusieurs pays d'immigration développés, des inégalités scolaires perdurent entre les élèves issus de familles immigrantes et leurs pairs. Le Canada et, plus spécifiquement, le Québec, font figure d'exception alors que les performances scolaires des élèves/étudiants issus de l'immigration sont comparables à celles de leurs pairs non immigrants et que leur taux d'accès aux études supérieures s'avère plus élevé que celui de leurs pairs de la 3^e génération d'immigration (Kamanzi et al. 2016). Plusieurs éléments liés au contexte éducatif canadien et québécois permettent d'expliquer ce portrait positif : des politiques d'immigration sélectives, des politiques éducatives visant l'inclusion et l'égalité des chances, une flexibilité des structures scolaires engendrant de multiples possibilités de parcours scolaires. Toutefois, des études montrent que pour certains groupes racisés au Québec, le portrait s'avère moins positif, suggérant des effets potentiels de discrimination scolaire, voire de racisme systémique. Pour les élèves issus d'Haïti, la littérature académique met en évidence des taux de diplomation au secondaire inférieurs à la moyenne, une surreprésentation dans le secteur de l'adaptation scolaire ou de la formation générale des adultes, une sous-représentation dans les écoles privées ou dans les cours avancés menant aux études postsecondaires, une diplomation moins élevée à l'université (Mc Andrew et al., 2015). Également, on recense une exposition plus accrue au profilage racial (*overpolicing*), un vécu de racisme et de discrimination perçue de la part des pairs et du personnel scolaire (Collins et Magnan, 2018). Ces tendances, touchant ce groupe racisé, sont également observées dans d'autres provinces canadiennes (Dei et Kempf, 2013) et d'autres pays (Gillborn et al. 2012).

Cette recherche vise à éclairer le rôle de l'université en tant qu'espace contribuant à la (re)production, voire à la réification des rapports de domination. Pour ce faire, nous avons recueilli la voix de 20 étudiants inscrits en première année de baccalauréat afin d'analyser comment le racisme institutionnel s'opère à travers les interactions empreintes de microagressions, c'est-à-dire le racisme subjectif ou déclaré (*overt*) mis en œuvre par les individus, et les pratiques institutionnelles, entendues comme des processus indirects qui peuvent avoir des effets non planifiés sur le sentiment d'un traitement défavorable aux groupes racisés (Pierce, 1970; Sue, 2020).

Ces étudiants sont nés de parents immigrés d'Haïti. Nous avons adopté une posture visant à recueillir des données permettant par la suite de réfléchir à des pistes susceptibles d'améliorer l'équité en enseignement supérieur. L'analyse des entretiens qualitatifs a mené vers l'identification de discours au sujet de rapports sociaux de race à l'université et de récits de microagressions vécues. Nous avons utilisé la notion de frontière externe (Juteau, 2015), soulignant les rapports sociaux de race entre les groupes (Guillaumin, 2016). Nous avons également mobilisé *la Critical Race Theory* (CRT) afin d'analyser les récits d'expériences de microagressions relatées par les étudiants à travers les interactions quotidiennes vécues dans les campus (Solorzano et al., 2000).

Références

Dei, G. S., and A. Kempf. (2013). *New Perspectives on African-Centred Education in Canada*. Canadian Scholars' Press.

Gillborn, D., N. Rollock, C. Vincent, and S. J. Ball. 2012. "You Got a Pass, So What More Do You Want?": Race, Class and Gender Intersections in the Educational Experiences of the Black Middle Class." *Race, Ethnicity and Education*, 15 (1): 121–139. <https://doi.org/10.1080/13613324.2012.638869>

Guillaumin, C. (2016b). Race et Nature. Système des marques, idée de groupe naturel et rapports sociaux (article initialement paru en 1977 dans *Pluriel* (11), p. 39-55). Dans C. Guillaumin (dir.), *Sexe, race et pratique du pouvoir : l'idée de nature* (p. 165-187). Éditions iXe.

Juteau, D. (2015). *L'ethnicité et ses frontières* (2^e éd.). Les Presses de l'Université de Montréal.

Kamanzi P.C., Bastien, N., Doray, P. et Magnan M.-O. (2016). Immigration et cheminements scolaires aux études supérieures au Canada : qui y va et quand? Une analyse à partir du modèle de risque proportionnel de Cox. *Canadian Journal of Higher Education*, 46 (2), 209-232. <https://doi.org/10.47678/cjhe.v46i2.184865>

Mc Andrew M., Balde, A., Bakhshaei, M., Tardif-Grenier, K., Audet, G., Armand, F., Guyon, S., Ledent, J., Lemieux, G., Potvin, M., Rahm, J., Vatz-Laaroussi, M., Carpentier, A. et Rousseau, C. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration : dix ans de recherches et d'intervention*. Presses de l'Université de Montréal.

Pierce, C. (1970). Offensive mechanisms. Dans F. Barbour (dir.), *The Black seventies* (p. 265-282). Porter Sargent.

Solórzano, D.G., Ceja, M. et Yosso, T.J. (2000). Critical Race Theory, Racial Microaggressions, and Campus Racial Climate: The Experiences of African American College Students. *Journal of Negro Education*, 69 (1/2), 60–73.

Sue, D. W. et Spanierman, L. (2020). *Microaggressions in everyday life*. John Wiley & Sons.

Racisme et discrimination dans l'enseignement supérieur : l'expérience des étudiant.e.s minoritaires

Géraldine Bozec*

* Maîtresse de conférences, Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education (INSPE) et Département de sociologie, Université Côte d'Azur, URMIS
Fellow de l'Institut Convergences Migrations geraldine.bozec@univ-cotedazur.fr

Fabrice Dhume*

*Chercheur associé à l'URMIS, affilié à l'Institut Convergences Migrations
fdhume.antigone@posteo.net

Des politiques de promotion de l'égalité et de lutte contre les discriminations, le racisme et l'antisémitisme ont été développées depuis quelques années dans l'enseignement supérieur en France, se manifestant en particulier par la mise en place de référent.e.s « racisme et antisémitisme » dans les universités. Malgré ces initiatives institutionnelles, la situation de l'enseignement supérieur français reste mal connue dans ce domaine. Si nombre de travaux ont porté sur les inégalités sociales dans le monde académique (Benninghoff et al., 2012) et dans une moindre mesure sur les inégalités de genre (Jaoul-Grammare, 2018) et le sexisme (Lebugle, Dupuis et alii, 2018), les processus de racisme et de discrimination ethnoraciale au sein des établissements d'enseignement supérieur en France demeurent largement sous-explorés, malgré un intérêt récent (Ferry et Tenret, 2017) et des enquêtes conduites de manière exploratoire dans quelques universités, dont l'Université Paris-Diderot (GRERI, 2018) et l'Université Paris-Nanterre (enquête RACUNIV-ETU).

Notre communication portera sur l'expérience qu'ont les étudiant.e.s minoritaires du racisme et des discriminations ethnoraciales à l'université. Elle est fondée sur une enquête en cours qui se déploie à l'échelle nationale, dans une vingtaine d'établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche en France. Nous présenterons les objectifs et le cadre général de cette enquête, puis les premiers résultats issus de l'enquête pilote et de la vague 1 de l'enquête (2019-2021) et qui concernera plusieurs milliers d'étudiant.e.s dans quatre établissements d'enseignement supérieur français. Les données recueillies – via la passation d'un questionnaire en ligne – permettront de formuler de premières analyses quant aux formes, aux contextes et aux conséquences des situations de racisme et de discrimination vécues par les étudiant.e.s. Ces expériences seront appréhendées de manière intersectionnelle, en articulant la dimension ethno-raciale avec d'autres éléments centraux dans les rapports sociaux, tels que le sexe, l'identité de genre et/ou la classe sociale.

Références

- Benninghoff, M., Fassa, F., Goastellec, G. et Leresche, J.-P. (dir.). (2012). *Inégalités sociales et enseignement supérieur*. De Boeck universités.
- Ferry, O. et Tenret E. (2017). A la tête de l'étudiant.e ? Les discriminations perçues dans l'enseignement supérieur. *OVE-Infos*, 35. <http://www.ove->

national.education.fr/wp-content/uploads/2019/01/OVE_Infos_35-Discriminations.pdf

GRERI (2018). *Mesurer l'ampleur de l'expérience du racisme et des discriminations raciales à l'Université Paris-Diderot* [Mémoire de master inédit]. Université Paris Diderot.

Jaoul-Grammare, M. (2018). L'évolution des inégalités de genre dans l'enseignement supérieur français entre 1998 et 2010: une analyse de l'(in)efficacité des réformes politiques. *Éducation et Formations*, 96, 113-131. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01831801/document>

Lebugle A., Dupuis J., et al. (2018). *Les violences subies dans le cadre des études universitaires*. INED, Documents de travail, n° 245. <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/document-travail/violences-subies-etudes-universitaires/>

Étudiants du « Sud » en Suisse romande : de la précarité lors des études aux risques de *brain waste* dans le cadre de la mobilité internationale

Claudio Bolzman *

*Professeur honoraire

Haute école de travail social (HES-SO Genève) claudio.bolzman@hesge.ch

Ibrahima Guissé*

* Chercheur associé, Institut de recherches sociologiques (IRS), Université de Genève
Membre du Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (CEDR)

ibrahima.guisse@unige.ch

À l'ère de la globalisation, la mobilité internationale des étudiants est considérée comme une valeur importante par les établissements d'éducation supérieure et les gouvernements européens. Différents États cherchent en effet à attirer les « cerveaux » dans leurs établissements d'enseignement supérieur. Le fait d'effectuer une partie ou la totalité des études à l'étranger est perçu comme une opportunité d'accroître le capital humain des étudiants et leur employabilité sur un marché du travail international devenu plus concurrentiel et flexible. Toutefois, lorsque l'on observe la situation de la majorité des étudiants en provenance des pays africains et latino-américains dans les États européens, on constate une précarisation de leurs conditions de vie pendant les années de formation, ceci tant sur le plan du statut juridique que sur le plan socioéconomique, ce qui peut avoir des effets sur leur rendement académique. De plus, certains États n'autorisent pas ou limitent l'accès à l'emploi de ces étudiants une fois leur formation achevée. Ils ne peuvent souvent pas non plus trouver un travail en lien avec leur diplôme dans leur pays d'origine.

Cette situation nous renseigne sur comment l'Etat-Nation peut être producteur des catégorisations et discriminations et comment les politiques migratoires fort diverses peuvent produire des obstacles structurels dans les trajectoires de formation et professionnelles de personnes issues de l'immigration. En ce qui concerne la formation tertiaire, nous analyserons, sur la base des récits des étudiant-e-s et des responsables d'admission des universités et des hautes écoles, la place qui est faite par les institutions aux expériences et apprentissages préalables des étudiant-e-s du Sud dans le nouveau contexte. Une analyse dynamique et croisée sur les possibilités de participation à l'égalité des chances des personnes de minorités racisées en voie de qualification ou qualifiées, tant sur le plan de la formation que du marché de l'emploi, laisse apparaître des pratiques et politiques institutionnelles moins inclusives à l'endroit de groupes d'étudiants non-nationaux ou racisés.

Ainsi, plutôt que l'accroissement de leur employabilité, on observerait un phénomène de gaspillage de cerveaux ou alors une mobilité plus ou moins contrainte vers des États tiers, notamment d'Amérique du Nord ou d'Océanie, où les risques de déqualification sont aussi bien présents. En contrepoint des rapports Nord-Sud, souvent envisagés en termes de « *brain drain* » ou de « *brain gain* », cette communication

s'interroge sur l'émergence d'un troisième processus, le « *brain waste* ». Le matériel empirique est composé d'entretiens qualitatifs avec 64 étudiants interviewés originaires de l'Afrique et de l'Amérique latine et ayant suivi principalement les filières de santé et des ingénieurs des Cantons de Genève et de Vaud, qui sont celles qui accueillent le plus grand nombre d'étudiants étrangers.

Référence

Bolzman, C. et Guissé, I. (2017). Étudiants du « Sud » en Suisse romande : de la précarité lors des études aux risques de *brain waste* dans le cadre de la mobilité internationale. *Journal of International Mobility*, 5(1), 133-156.
<https://www.cairn.info/revue-journal-of-international-mobility-2017-1-page-133.htm>